

Dans le cimetière de Pont d'Héry, autour de l'église, se dresse une croix en fer forgé monobloc, à structure entièrement bidimensionnelle et à décor de remplissage à cercles et losanges alternés. Ce décor purement géométrique rappelle ceux de quelques croix du Haut-Doubs (Sombacour, Bonnevaux et Chantrans). Aucun décor d'esprit religieux n'est présent sur la croix.

Un piédestal moderne récent



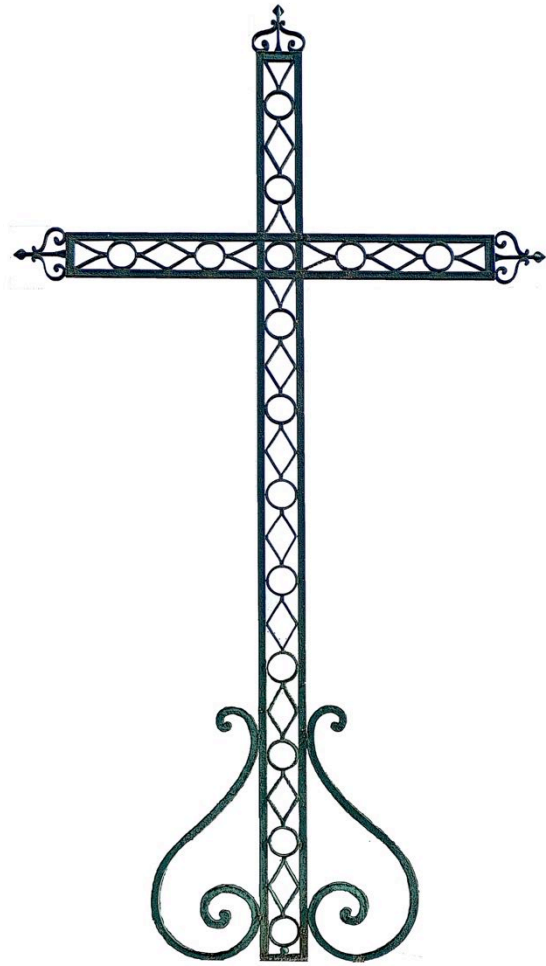
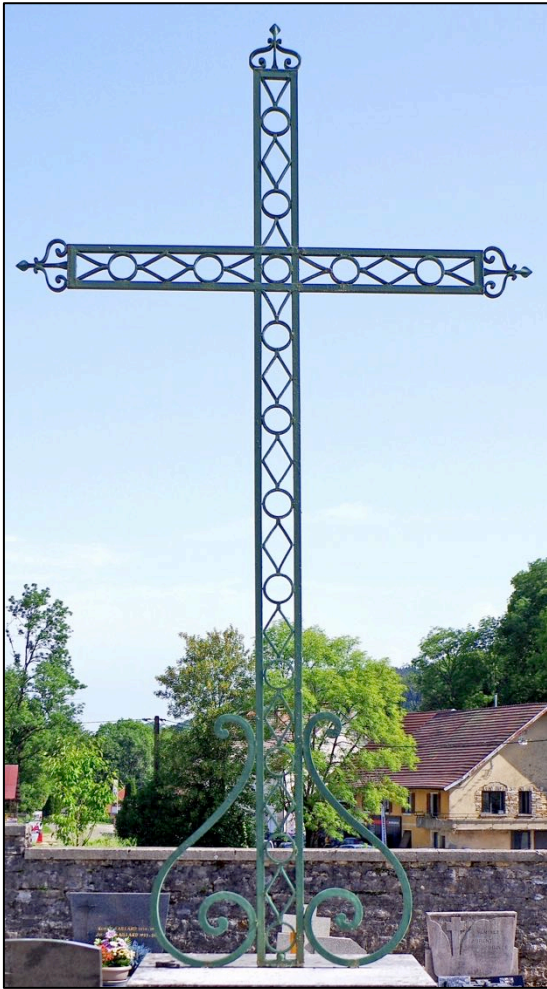
La croix a été replacée sur un nouveau piédestal réalisé par l'entreprise de marbrerie J. M. Tanier en octobre 2009 (inscription gravée dans la pierre).

De forme parallélépipédique et de section carrée, ce piédestal moderne est une structure en béton avec habillage en plaques de pierre.

- La base comporte une plinthe aux arêtes horizontales supérieures chanfreinées.
- Le dé présente, en partie haute, deux bandeaux superposés, décalés et saillants.
- La corniche est une belle dalle répliquant et prolongeant le même profil à moulures saillantes en bandeaux.



L'architecture générale, la structure et le décor de la croix



La croix métallique de type monobloc (en une seule partie) est constituée d'une structure 2D bidimensionnelle formée de deux gros fers parallèles de section carrée. Entre ces fers structurels et bordiers se déploie un décor de remplissage intégral à figures géométriques (cercles et losanges). Deux consoles latérales en S étayent la croix à son pied.

La base de la croix et ses consoles



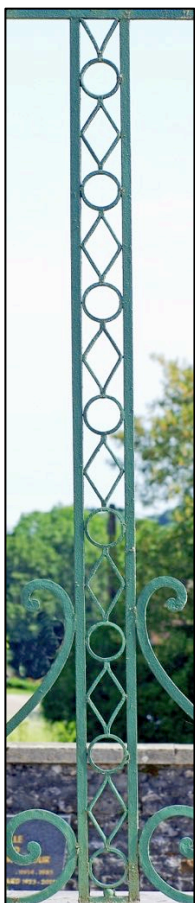
Deux consoles latérales, en forme de S, sont scellées dans la pierre de la corniche. Leurs rouleaux, hauts et bas, viennent s'appuyer et se fixer sur les deux fers structurels montants.



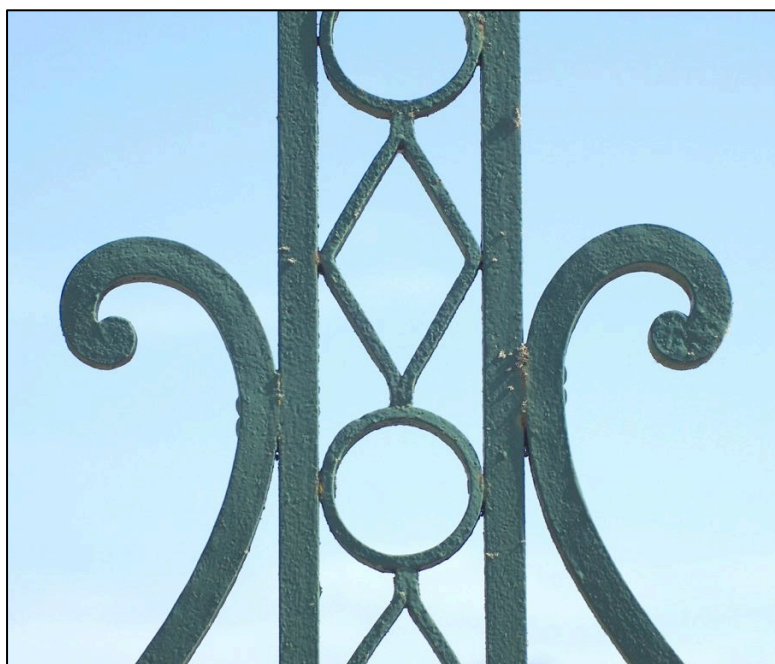
Sur l'arrière de la croix, on voit deux gros fers ronds verticaux à pas de vis, soudés aux deux montants structurels. Ces fers d'étaie (à l'esthétique douteuse) sont ancrés dans le béton du piédestal.



Le pied 2D de la croix et son décor géométrique



Entre les deux montants verticaux en fer carré, le pied élancé de la croix, est intégralement rempli d'un décor de remplissage géométrique en fer plat.



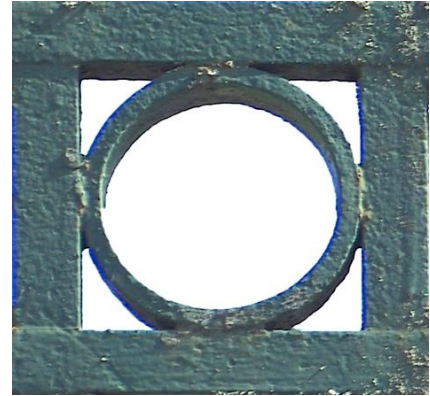
Il s'agit d'une frise alternée de huit cercles et de sept losanges (et un demi losange en haut). Les figures sont assemblées en un panneau venant se caler entre les fers structurels. Ils sont fixés en quelques points par des rivets.

Le croisillon sommital

Les trois branches libres du croisillon - partie sommitale de la croix - sont strictement identiques et de même longueur.



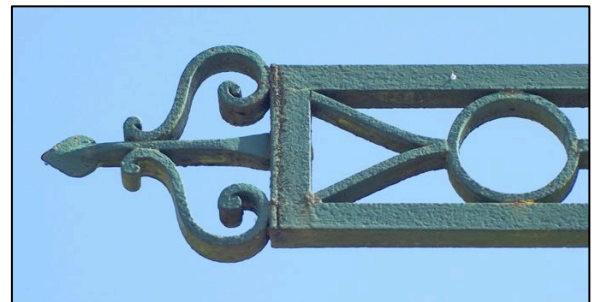
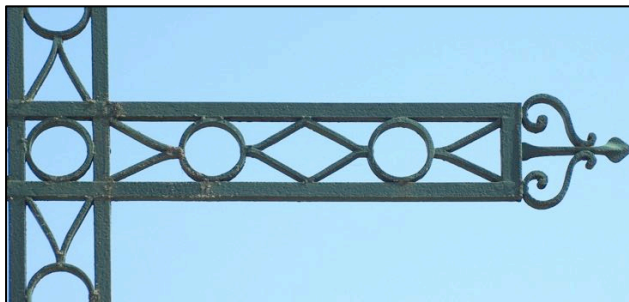
Les fers structurels se croisent avec des assemblages à mi-fer.



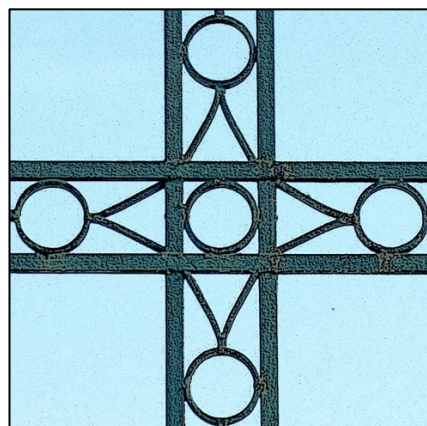
Les branches comportent chacune un décor formé d'un losange central entouré de deux cercles eux-mêmes prolongés, à chacun des deux bouts, par des demi-losanges.



Les fers d'extrémité des demi-losanges se coincent dans les angles des fers structurels bordiers des branches.



Des culots originaux sont disposés aux extrémités des trois branches. Ils sont constitués de deux fers plats symétriques et en forme de S enserrant une pointe de flèche en fer forgé, elle même rivetée sur le fer d'extrémité.



Un cercle ou anneau occupe le carré central de la croisée des branches. La forme circulaire renvoie à la symbolique religieuse du Divin.

À noter la belle figure en croix losangée formée au centre de la croisée des branches.

Conclusion

Une croix en fer forgé bidimensionnelle, simple et à l'esthétique géométrique rigoureuse pouvant être datée des années 1820 à 1850.

On ne peut que regretter le dispositif de fixation peu élégant, de la croix sur le piédestal.